Cappelle-Brouck. — Jeudi matin, vers 8 heures 1/2, Mme Marie Dehaene, femme Debortier, sabotier à Sainte-Croix, se rendait à pied à Wormhout, lorsqu'elle entendit des cris désespérés s'élevant aussitôt vers l'endroit d'où ils partaient, elle aperçut Mme Victorine Lyssenhoven, veuve Derendinger, rentière qui était tombée à l'eau. Se jeter au secours de cette femme âgée de 70 ans, dont le dévouement est connu dans tout le monde des environs.

Gravelines. — *Incendie.* — Hier matin à 4 heures 1/2, au moment de la sortie des bals de carnaval, un incendie s'déclaré dans le grenier à fourrages de M. Caron-Lurette, marchand de graine et de charbon, rue de Calais.

La section de pompiers commandée par le lieutenant Lesieur est immédiatement arrivée avec deux pompes. A 8 heures 1/2 l'incendie était éteint.

Les dégâts comprennent une charrette à bras une voiture anglaise, des sacs de fourrages, la remise, le tout estimé 2.000 fr., sont couvert par une assurance.

Grande-Synthe. — Quelques lapins ont été volés chez M. Scoubey, cultivateur à Gravelines; un chez Mme Fauque, un chez M. Auguste Lannoy; quatorze chez M. Gembel; sept chez M. Legrand à Grayuck; enfin six chez M. Devay, à Cappelle-brouck.

Quadypre. — Un vol d'un sac d'avoine a été commis dans la nuit du samedi à dimanche, au préjudice de M. Vanzenpaile, sellivalier. Un second l'a, en outre, été commis, le jour suivant, au préjudice du fermier, cet actuellement recherché.

Rosendaele — Hier après-midi, un tilbury conduit par M. Henri Vermersch, est tombé dans le canal par suite d'un écart du cheval. Dans le vehicule se trouvaient deux personnes: Mlle Espérie Decot et M. Vanacker. Tous deux se sauvent infailliblement noyés sans la charitable Vandaele, qui s'est courageusement jeté à l'eau tout habillé et qui, avec l'aide de M. Vermersch est parvenu à les retirer saines et sauf.

Nos félicitations à M. Vandaele pour sa courageuse conduite.

Steyldes. — Un vol de pommes et d'arbres fruitiers d'environ 75 fr., a été commis au préjudice de M. Bary Auguste, usumier, Pauteur de ce vol est le nommé Delmiller François, 18 ans, marchand de charbon au même lieu.

PAS-DE-CALAIS

ARRAS

Accidents. — Trois accidents se sont produits hier à Arras.

Rue Meuleuse, un vieillard de l'hospice a fait une chute et malheureuse qu'il s'est, pour ainsi dire, scalpé le crâne. Le pauvre diable a été transporté à l'hôpital St-Jean.

— Aux travaux du démantèlement, un terrassier, M. Joseph Marsille, âgé de 43 ans, a été pris sous un éboulement et a eu la jambe gauche fracturée.

— Un troisième accident s'est produit vers midi et demi à la gare aux marchandises et la victime est un ouvrier de M. Michonneau, Grande-Place.

Ce dernier, Armand Darras, 18 ans, était assis sur des tonneaux chargés dans un wagon, quand celle-ci, passant sur un rail, eut un brusque mouvement. Darras, jeté sous les roues, eut le bras gauche fracturé en deux endroits et l'épaule démise.

M. le docteur Lestoquoy lui a donné ses soins à domicile.

— *Arrestation.* — Le police d'Arras a mis en état d'arrestation pour escroquerie et mendicité, un jeune garçon, Henry Hugues, de Roulinesart, qui était muni d'un billet dans un train à destination d'Arras.

TRIBUNAUX

Cour d'appel de Douai

Nos lecteurs se souviennent de l'accident arrivé en décembre 1890, à la halte de Lauroy, à 10 heures du soir, à l'arrivée du train Liège et dans lequel madame Delespaul, embarbitère à Hesdin, a reçu la mort et madame Hespel, sa fille, des blessures graves.

La Compagnie fait valoir qu'elle n'a pas de responsabilités et obtenu M. Delespaul de ses demandes d'indemnités.

Après une plaidoierie de Me D'Hooghe, la Cour a condamné la Compagnie du Nord à lui payer la somme de 9,500 fr. et à tous les frais et dépens.

NUL APÉRITIF n'est plus en lutte à la fois contre son rival le Vin de SANTOUS-TRILLES, la raison de la réputation bien fondée d'*alliance*, dont il soit dans le public, et dans le corps médical; aussi, *exiger la marque*.

DANS TOUS LES CAFÉS

A la Pharmacie Leclercq, Grande-Place; à l'Epicerie Centrale, rue Roquemaure, et chez les Entrepositaires

TRILLES Frères, à Perpignan (Pyrénées-Orientales)

Nouvelles à la Main

Entre employés de magasin :

— Tu sais, si le patron ne retire pas les paroles qu'il m'a adressées tout à l'heure, je quitte la maison !

— Qu'est-ce qu'il t'a dit ?

— Il m'a dit : « Je vous flanque à la porte !»

* * *

La bohème :

— Qu'est-ce que tu as ?

— Je n'ai pas mangé depuis vingt-quatre heures, et j'ai faim.

— Dépêche !

REVUE-MAISON.

SPECTACLES & CONCERTS

L'est dans l'horloche. — Cest le titre de la revue de nouvelles dimanche, au théâtre Deschamps. Cette expression locale, fort populaire, signifie « brouille dans le ménage ». Quand l'est est dans l'horloche, le bonheur s'envole. Le petite rechichine a de ces figures d'une vérité frappante, de ces mots hardis, colorés et vigoureux, qui pour n'être pas académiques, n'en sont pas pour cela moins employés dans notre langage usuel. La métaphore est quelquefois hardie, et ceci je ne saurais pas l'indiquer dans les salons du boulevard St-Germain : « Quand la vot ?... du prêtre, in vot ?... fond du verre », pour signifier que chaque enterrement est pour toui roubaisien l'occasion de « faire des chapelles. » On pourrait citer cent expressions de ce genre.

Je commence donc par féliciter les auteurs de la pièce d'avoir choisi un titre bien prononcé, et le titre est bien approprié au sujet, car d'un bout à l'autre de la revue on se chamaille.

Mes félicitations les plus sincères aux auteurs. M. Germain est un des acteurs les plus connus et les plus méritants du Théâtre Deschamps. Il y a de la vie, de l'entrain dans cette pièce, et c'est pour la première fois que nous avons à parler de ses productions. Son collaborateur est M. Adolphe Cohen, qui n'a pas dédaigné de descendre des hauteurs de la politique pour agiter, pendant ces jours de carnaval, les grelots de la folie.

M. Germain a chussé le sotharas. Il est le principal acteur de son œuvre, il est l'âme de la scène, vérablement, et il faudrait être de partipris pour ne pas reconnaître son réel mérite, et comme auteur, et comme premier grand rôle dans cette longue pièce où les situations ne sont pas bien neuves, les plus inattendues, se succèdent avec une rapidité suscepitible de rabotar la mémoire d'un Inaudi.

Comme toutes les revues, celle-ci rappelle un peu ces tables-d'hôte d'Allemagne où l'on trouve des confitures de groseilles dans les haricots de mouton.

Néanmoins la faveur indiscutable que le public a accordée dimanche soir à cette salle de bon aloi, sonnée, prouve que toutes les choses disparates ont été amalgamées par MM. Germain et Cohen, de façon à composer un ensemble très présentable au public spécial du Théâtre de la rue Richard-Lenoir Et si je spécule en bourse, c'est — je dois bien qu'on me prouve le contraire — l'exploiton de bravos qui a accueilli le fa sète, qui, malgré son titre de combat humoristique, est, disons le mot, chaleureusement trivial.

On me répondra que le Théâtre est l'image de la société. C'est vrai; mais il y a différentes sortes de sociétés. Il a plu aux auteurs de représenter le monde des casquettes à ponts et des foulards rouges.

Je m'incline comme un simple roseau, bien forcé de reconnaître que cet acte a été le clou de la revue.

Pour un peu, on eût pensé le *dernier* troubadour de l'ethnographie jusqu'à mordre aux voleurs. Je ne joue pas, je constate.

Ier acte. — Nous sommes à Tunis. Un rebut-sien, Narcisse Madin, qui a épousé une brune fille de la-bas, se propose de revenir à Roubaix, car il a le nostalgie, mais il voudrait partir sans se faire voler par les voleurs de Malba.

Survient — l'imprévu joue un grand rôle dans la revue. — un riche anglais Farck Flick, qui, ayant épris de Narcisse possède une riche collection d'antiquités, veut lui offrir des sommes folles pour la acquérir au profit d'un musée anglais.

Mais Narcisse qui veut en faire don au musée de sa ville natale, refuse les guinées de l'insulaire et, se déguisant en chef de police, il fait enlever sa femme par une bande de marisade qui soudain envahissent la scène et enlèvent la femme en poussant des hurlements sauvages.

Je note en passant que les pirates doivent être une société de l'union humoriste aussi inconnue à Tunis qu'à Roubaix.

Mais passons au deuxième acte, car Narcisse a pris le vapeur, et toutes les scènes du Prince.

Je note. — La scène représente la place de la Gare, à Roubaix. Le petit bossu qui vend des tickets, les marchands de journaux, les commissionnaires sont là qui se massent pour se dégourdir.

Malba descend du train avec M rek Flick, qui suivant de près Narcisse Madin, lequel a quelques heures d'avance sur lui. Le guide se présente, et c'est autre que Narcisse déguisé. Il cite les rues de Roubaix et donne à chaque rue sa rastère parisien, le Faubourg-Poissonnière, alors, personne, M. Mme Giraud, et chante le nouveau Roubaix ; puis vient « Bébé » — je n'ai rien compris à cela — qui dans deux ou trois couplets, déclare qu'il ne veut sali ni son papa, ni sa maman. Je n'ai rien vu de ridicule dans cette chanson, et d'ailleurs complètement habillé, qu'interrait Mme Coutroux.

La Sa acte se passe sur la Grand'Place de Roubaix. C'est jour de marché, Narcisse rencontre un rentier et c'est l'occasion de lancer le couplet patriotique, que chante Mlle Ellen, barpiste, Farck Flick et Malba arrivent et Narcisse s'empresse d'échanger sa mise contre celle d'un marchand de laceis. Il cite la marchandise à sa manière, qui ne manquait pas.

Délient alors : on pompier qui fait du corps des sapeur, un pandrigrine très dans un amateur et un coquelant.

Alors, sur l'instigation de Narcisse, on met dans les mains de Malba une pièce d'étoffe et on parte plaisir à un agent de police, qui fourre au visiter l'argent et la marchandise.

Ie acte. — L'homme politique emplètant ici un un peu sur l'auteur, on dans un peu de sucre sur la municipalité. Le Prince propose d'éclairer de rues et vient faire l'examinez. La scène représente l'intérieur d'un examinez. Mme Couvreur représente ce personnage, Mme Giraud, intérieure entre et chante la chanson des Piquières, bien connue à Roubaix.

Si ma goutiqu'ouvrirère
On les voit passer tous les jours
Z'entrent alorse et lisrere
Par le vitre n'les chanoure.

Puis vient un gymnaste de la Roubaisienne », qui vante les exercices de la Société. Et comme apparaît Malba, Narcisse, enclosse la défroque d'un marchand d'amandes, mais sa femme le reconnaît. Elle le bat, l'est et dans l'horloche, et les aiguilles de l'horloge du cabaret tournent avec une vitesse vertigineuse.

Le simplisme acte ne signifie pas grand chose, mais son succès a été complet. Le scandale dans la salle existe. Et pourquoi, dit-on, pas, mais qui se trouve au parterre, donne lieu à des réplques très drôles quelquefois, triviales souvent.

M. Germain s'est montré parfait de naturel dans l'ouvrier flamand qu'il représentait.

De cela, Roubaix le sait.

Narcisse, Madin, Flick et Malba se rencontrent, et s'étant réconciliés, s'en vont chercher un abri à l'hôtel Ferraille. Narcisse consent à conserver la belle tunisienne. Et pendant, les longs, on nous calcitrant, Narcisse lui promet des antiquités.

Dans l'intervalle, Mme de Roubaix retrace en alexandrins rondants l'histoire de Roubaix. Mme d'Hercourt dit cette brillante tirade avec sentiment et chaleur. Inutile de dire que la fraternisation de la France et de la Russie, au milieu desquelles se trouve l'âme de Roubaix, électrise la salle qui triomphe.

En somme, la revue est assez contente en somme.

Il y a peu de « mots » dans la revue et beaucoup de gros sel.

Comme interprétation, je me plais à citer M. Germain en première ligne et à le féliciter très chaudement.

Mme Coutroux a du vif argent dans les veines. Elle chante très bien et joue intelligemment son rôle de Malba.

M. Louis Couvreur a fait un anglais nature.

Citons Mmes Giraud, Couvreur, Michaux, Gaverny Grassent et M. M. G. Deschamps, Plestel, Martin Laverdée et Vallée, qui ont mis leur ensemble des plus satisfaisants.

La musique — je le parle bien entendu de la partie composée en vue de l'ouvrée — est de M. Michaux, sous-chef d'orchestre.

Quelques morceaux méritent aussi une mention.

Il est probable que la seconde de la Revue fera, comme la première, salle comble !

RIGOLET.

Concert. — Dimanche dernier, la Société amicale des anciens Elèves de M. Ar st de Faidherbe, offrait son premier concert annuel à ses membres honoraires dans la salle du Cheval Noir, rue de Pandore. Quoique la salle soit en ce moment, on ne peut arriver qu'à placer environ les trois-quarts des personnes qui avaient répondu à l'invitation.

Le programme était des mieux composés et chaque artiste a eu sa part d'applaudissements.

Dans le morceau de chant, « Le Roi d'Ys » Royal Capelle, a joué par une symphonie avec un directeur de M. M. Tesse. Ces morceaux ont été vivement applaudis.

M. Paul Grumiaux a très bien chanté une romance pour violon.

M. Debaes a joué avec grâce une fantaisie sur violon.

M. Hennaes, baryton, dans sa romance Le Sapins, a montré des qualités de bon musicien. Le Virtuose du parvi, sûr remplir par M. Dupuis, a obtenu un succès fou. Le sociétaire Mélomanes Roubaisiens avait bien voulu prêter son gracieux concours. La Chanson jacquée de Gall a obtenu un succès fou. Le sociétaire Mélomanes Roubaisiens avait bien voulu prêter son gracieux concours. La Chanson jacquée de Gall a obtenu un succès fou. Le sociétaire qui a prêté son gracieux concours a été applaudi.

Dans le second, M. Rousseau a dit avec un talent chaleureusement applaudis.

M. Dazar a déclamé un monologue, le Soulier rouge.

M. Ledouyck, basse, a remporté un succès complet dans le grand air d'Hamlet.

Une fantaisie pour violon avec accompagnement de piano par M. A. Delassets et Mlle L. Delassets a été bissée et un charmant bouquet a été offert à la pianiste.

Enfin, pour clôturer le concert, M. Roussel nous a débité quelques chansonnettes comiques qui ont soulevé une hilarité générale.

M. Nys a rempli avec honneur sa tâche ingrate de pianiste accompagnateur.

Un bal de famille a terminé cette soirée et chacun s'est retiré à une heure avancée en emportant un bon souvenir.

RIMOS.

Programme des Spectacles et Concerts

Grand-Théâtre de Roubaix. — Direction des Artistes Réunis.

Mardi 1er mars, à l'occasion des Jeudi Gras, représentation populaire au bénéfice de M. Bauchet, régisseur-général-administrateur. — Les bilets de faveur seront admis à toutes les places.

Dureuse à 7 h. — Rideau à 8 heures 1/2.

La GRACE DE DIEU

Drame en cinq actes, mêlé de chants,
De MM. d'Ennery et Lemoine

LE CHALET

Opéra-comique en 1 acte — Musique d'Adam

Ou bien du spectacle : 1° Le Chalet ; 2° La Grâce de Dieu.

Théâtre de Roubaix, salle rue Archimède — Richard-Lenoir. — Direction : Mme veuve G. Deschamps.

Dureuse à 6 h. — Rideau à 8 h. 1/2.

Mardi 1er mars 1892, à l'occasion du Mardi-Gras, deuxième représentation de l'immense succès

L'CAT DINS L'HORLOCHE

Grande revue locale en six actes, par M. F. Germain

Ier acte, Tunis : Un bossu ouvrant. — Ie, La Nouvelle gare de Roubaix. — Ie, La Grande Place un jour de marché. — Ie, Dans l'Horloche. — Ie, Le Parbat humoristique. — Ie, Roubaix la nuit. — Apothéose : France et Russie.

Orchestre complet sous la direction de M. Grassesti.

A l'étude : Le Voyage de Suzette, pièce féerique à grand spectacle, privilégié exclusif de Mme Deschamps.

Prix des places ordinaires.

NOTA : On peut se procurer des carter de famille à l'avance chez M. Gosse, cafetier rue de Blanchemaille et chez M. Germain, au Comique Roubaisien, rue de l'Alouette.

PETITE CORRESPONDANCE

Un lecteur assidu. — Oui, sans préjudice du dernier de Lourdes et de Pontmain, des hommages intérêts en réparat on du préjudice causé.

Y. D., à Lons. — Nous n'avons aucun renseignement sur l'affaire. — Adressez-vous à l'intendance.

Le Facteur.

Etat-civil de Roubaix

Du 23 février

Naissances. — Jeanne Durave, rue du Grand-Chemin. — Marie Vandenbroucke, rue d'Arcole. — Léonie Dembonnet, rue du Pile. — Madeleine Schot, rue des Sept-Ponts. — Léon Dewulf, rue du Range. — Valentine Roussel, rue Pierre-Motte. — Rue Archimède, 73. — Henri Delrieux, rue Archimède. — Adèla Corail, rue Racine, 22. — Marie Stalpaert, rue Charlemagne. — Florimond Nayrie, rue de l'Alma. — Aimé Delardin, rue Beaupierrant. — Marie Boulanger, rue Charles-Quint, 49.

Décès. — Pélagie Grimonprez, 76 ans, Hôtel-Dieu. — François Debecke, 77 ans, Hôtel-Dieu. — Jules Mercier, 10 ans, Hôtel-Dieu. — Virginie Accou, 70 ans, rue Saint-Honoré, 17. — Jean-Baptiste Schmutz, 6 mois, rue de Lessen. — Juliette Devisscschauwer, 10 mois, rue Saint-Joseph, 71. — Jeanne Desmadryl, 11 mois, rue de la Balance. — Herchinde, présumé sans vie, rue de Pile, 15. — Marie Demulder, 17 mois, rue de la Perche, 69. — Eloïse Boucher, 4 ans, boulevard de Metz. — Alphonse Parent, 4 mois, rue des Fleurs, cour Desrousseaux.

Mariages. — Entre : Floris Tonnesen, magasinier et Henriette Lemarre, fileuse. — Joseph Maifait, marchand de poissons, Jules Vanlaer, marchand de confiserie. — Henri Delemarle, ratinieur et Julie Dely, ménagère. — Bernard Moreau, chiffonnier et Jeanne Dekessemacker, journalière. — Henri Daverton, tailleur et Irma Alberghe, lessiveuse. — Joseph Bonte, cultivateur et Jeanne Uytlendale, soigneuse. — Augustin Demeus, rentier et Marie Vanzebourgge, piqueuse. — Gustave Dumortier, fileur et Marie Bauwens, soigneuse. — Emile Dazile, charcutier et Hermine Jolier, servante. — Paul Valée, pasteur et Antoinette Desrousseaux, couturière. — Henri Carrette, tisserand et Zélia Loiseau, piqueuse. — Maxence Tonnel, mesureur et Amélie Heune, ménagère. — Cyille Desquiens, domestique et Julie Gardey, cuisinière. — Joseph Verhaeme, fileur et Marie Hiert, ménagère. — Clément Van den Bruwaene, rattacheur et Elodie Lievens, soigneuse. — François Gérardi, tisserand et Rosalie Delfosse, ménagère. — Jules Delaire, charcutier et Marie Lefebvre, couturière. — Alphonse Courmont, tisserand et Marie Sonnerat, tisseuse. — Auguste Dupuis, tisserand et Julie Wytack, employée. — Auguste Frys, forgeur et Palmyre Vanlaye, domestique. — Joseph Drouvart, tisserand et Philomène Buyle, soigneuse. — Emile Vanbecke, tourneur en fer et Charlotte Verstraete, piqueuse. — Jules Lemaire, employé de commerce et Marie Van den Broucke, ménagère. — Léon Desaine, employé de commerce et Marie Briel, vélicuse. — Alfred Dubuquoy, ébénisiste et Amélie Gernet, couturière. — Augustin Bauwyzen, tisserand et Amélie Declercq, tisserande.

Etat-civil de Tourcoing

Du 28 février

Naissances. — Edmond Dellour, rue Pierre-Bleue. — Charles Vandamme, rue Fin de la Guerre. — Henri Lerenne, rue des Phalempins. — Jean Burgraeve, Blanc-Seau. — Marguerite Kint, rue des Parvenus. — Isidore Dereu, chemin de la Potente. — Madeleine Lagache, rue du Sentier. — Marthe Kenig, rue Vienne. — Victorine Poriem, rue d'Alsace.

Du 29 février

Naissances. — Clémence Boute, rue de Paris. — Alice Manet, rue des Pats. — Georges Derquenne, rue Vandevenne. — Jean Dessouvages, rue Marlière.

Décès. — Henri Filez, 8 mois, rue de la Lutte. — Alphonse Debouvrière, 19 ans, rue de la Jumbe. — Henri Lemas, 33 ans, rue de Fleurus. — Marie Prangère Seynaeve, 70 ans, Petites-Sœurs. — Remi Schelbuts, 1 an, Blanc-Seau. — Albert Delpoete 1 an, rue Blanche-Porte. — Alfred Dubuquoy, 3 ans, hôpital civil.

Mariage. — Entre : Louis Dal, rattacheur et Alphonsine Gaillez, retordeuse. — Désiré Farvacque, domestique et Maria Brice, sans profession.

Publications de Mariages. — Entre : Adolphe Dumarquez, peintre et Clémence Brackwold, couturière. — Charles Lahousse, tisserand et Suzanne Jérusalem. — Henri Castelain, tisserand et Eugénie Vanderhaute, couturière. — Jean-Marie Leclercq, manœuvre et Lucie Boute, ménagère. — Léon Debrabant, tailleur et Alfred Dubuquoy, employé de commerce. — Louis Delhaye, sergent-major, tisserand et Amélie Deschamps, sans profession. — Adolphe Loudeld, tisserand et Irène Dewulf, couturière.

EAUX MINÉRALES

SAINT-AMAND (NORD)

SOURCE VAURAN

Bicarb. d'Argent, Lipoïdes Universels

Résumé sur les principales différences des eaux calcaires, salines et alcalines, les eaux de Saint-Amand s'emploient dans les affections chroniques des voies respiratoires, le Rhumatisme chronique, la Goutte et la Gravelle.

Mêlées aux boissons fermentées pour l'estomac et l'emploient couramment comme EAU DE TABLE.

ÉTABLISSEMENT THERMAL

OUVERT du 1er JUIN au 15 SEPTEMBRE

Cours du frêt des bateaux

Voici les cours du frêt des différentes Mines de charbonnages du Pas-de-Calais, du Nord et de la Belgique.

Pour la Villette de St-Ghislain	d'Anzin	de Lens
La Villette	6.00	5.05	6.00
St-Quentin	2.60	1.65	2.00
Chauny	3.00	2.20	2.70
Soissons	—	3.35	4.20
Lille	2.50	1.60	1.60
Douai	1.50	1.40	1.40
Gand	2.30	0.00	2.10
Bruxelles	2.60	0.00	3.00

Les prix de Dunkerque ou Calais pour blés en vrac par 1.000 kilog.

Pour Lille 2 à 2.25 — Le Villette 7.50 à 7.75 — Nancy 8.70 à 9 — Epinal 9.70 à 10.

Les autres marchandises de valeur moindre, on obtient de 0.15 à 0.25 au moins.

A LA MAISON DE CONFIANCE

MONTRES REMONTOIRS

REMONTOIRS

Argent garanti 800 millièmes. 14 fr.

Argent garanti 1000 millièmes. 16 fr.

Argent garanti 1000 millièmes, Boîtes Métal Blanc. 18 fr.

Argent garanti 1000 millièmes, Boîtes Métal Blanc, Pendant. 20 fr.

MONTRES 1000 fr. CHAINES, REVEILS, BIJOUX

ENVOI FRANCO SUR CATALOGUE SUR DEMANDE

GARANTIS

Anvers, 29 février.

Pelgnées françaises de la Plata

En s'emplis, il a eu traité 23 balles de la Plata, en suite 4 balles Australie.

Peignées allemandes de la Plata

Contrat A

Juin, 0.00 déc/juillet, 0.00 0/0; août, 0.00 0/0 septembre, 00.00

Contrat B

Février, 0 60 0/0; mars, 4.15 0/0; avril 4.17 1/2, mai 4.20 0/0, juin, 4.25 0/0; juillet 4.27 1/2; août, 4.30 0/0, septembre, 4.30 0/0, octobre, 4.32 1/2; novembre 4.35 0/0; décembre, 4.35 0/0; janvier, 4 40 0/0.

Ventes : 110.000 kil.

Contrat M

Janvier, 0.00; février-mars, 4.40 0/0

Marché ferme.

BOURSES COMMERCIALES ET AGRICOLES

Huiles, Graines et Tourteaux

LILLE 29 FÉV.	HUILES GR. l'hectolitre l'hect.		TOURT. les 100 kilos.	
	Cpt.	Cp.		
Colza	—	—	—	—
Œillette b.	—	—	16	A —
Lin de pays	—	56	35-50	39 — 2-25 —
Lin étranger	—	55	—	25 — 4-50 —
Cameline	—	—	16	A —
Chanvre	—	—	10	A 11 —

Huile pavots pour quinqet 68 — — —

PARIS, 29 fév. *(Dépêche spéciale).*

Huile de Colza		Huile de Lin	
27	29	27	29
Courant.. 55 50	56 25	Courant.. 48 50	47 75
Mars.... 55 75	56 25	Mars.... 48 25	48 25
4 mars .. 56 25	56 75	4 mars... 49 25	49 25
4 mai... 57 50	58 —	4 mai.... 49 —	49 50

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, 29 fév. *(Dépêche spéciale)*

Farines.	12 marques.		27	29
	27	29		
Courant..	55 —	54 00	Mars-A..	55 50	55 75
Mars....	55 —	54 50	4 mars...	56 25	56 25
4 mars ..	55 25	55 75	4 mai...	57 —	— —
4 mai...	57 50	58 —			

Marque Corbeil ... 60 —

Blés			
Courant..	25 75	25 50	Mars-A..	26 50	25 75
Mars....	25 75	25 75	4 mars...	25 75	26 25

Seigle			
Courant..	19 50	19 50	Mars-A..	19 75	19 50
Mars....	19 75	19 50	4 mars...	20 75	19 75

ALCOOLS

PARIS, 29 fév. *(Dépêche spéciale).*

Spiritueux		
	27	29
Courant	46 25	47 —
Mars	46 —	46 —
Mars-Avril	46 —	46 —
4 mars	44 —	44 75

PÉTROLES

ANVERS	Payé		Vendu	
Disponible blanc	16 0/4 a	— /.	16 3/4 a	— /.
Courant	— /. a	— /.	16 3/4 a	— /.
2 premiers mois	— /. a	— /.	16 — /. a	— /.
3 derniers mois	— /. a	— /.	16 — /. a	— /.

SUCRES

LILLE	Courant	Cour.	Courpriété.
Sucre N° 3 (88/98 degrés)	37 00	—	37 50
» acquitté	—	—	67 —
» raffiné N° 1	—	—	90 —
» pain 6 kil. N° 1	—	—	110 —
Betteraves disponibles	18 —	—	18 —
Mélasses	—	—	29 —
3/6 en disponible	—	—	30 —

PARIS, 29 fév. *(Dépêche spéciale).*

Sucre indigène			
Roux 88°	38 75	38 —	38 50 —

Sucres blancs			
Courant	39 —	39	62
Mars	39 25	39 75	
3 mars	39 —	39 75	
4 mai	40 12	40 12	
Raffiné	106 —	4 105 —	

CAFÉS

HAVRE — (à terme)

Janvier	— —	Juillet	84 50
Février	1892 — —	Août	85 —
Mars	90 50	Septembre	83 50
Avril	88 25	Octobre	82 75
Mai	— —	Novembre	81 —
Juin	85 50	Décembre	80 —

ANVERS. — Santos.

Janvier	— —	Juillet	— —
Février	1892 — —	Août	— —
Mars	90 50	Septembre	— —
Avril	— —	Octobre	— —
Mai	— —	Novembre	— —
Juin	— —	Décembre	— —

COTONS

HAVRE

Janvier	1892 45 5/8	Juillet	47 3/8
Février	1892 — —	Août	47 3/8
Mars	45 50	Septembre	48 25
Avril	46 —	Octobre	48 5/8
Mai	46 1/2	Novembre	49 1/8
Juin	47 —	Décembre	49 5/8

LA VILLETTE, 29 fév. — Bestiaux

Espèces	Am.	Ventes	Prix
Bœufs	2419	2185	1re 2e 3e. 2e.
Vaches	1025	1025	1 50 1 34 1 14
Taureaux	181	178	1 34 1 14 1 02
Veaux	1241	1036	1 36 1 16 1 06
Moutons	13035	11000	1 34 1 14 1 06
Porcs	27220	3269	1 40 1 30 1 20

BOURSE DE LILLE

Du 29 février

EMPRUNTS (Villes et Départements)

Lille 1877, 517. — Département du Nord, 27 centimes, 105.75.

CHEMINS ET VALEURS DIVERSES

Verley-Decroix et Cie, 20000 a. 1000, 500 t. p., 1220.

ACTIONS

Aniche (Nord), le douzième, 2000 paris, 18700. — Anzin, 1/6e de denier, 4125. — Bruay (P.-de-C.) ex-c. n. 00, 2000 actions, 11600. — Bully-Grenay, le sixième, 18000 parts, 2600. — Courrières, 1/6, 2000 act., 4115. — Douchy, 3744 act., 4050. — Liévin, 6250. — Marcoing, actions 1/2, 500, 360.

COUPONS

1er février. — Aniche, 66.65. — Blanzy, (ex. 19) brut 40, net 36.69.

5 février. — Ferveries d'Aniche, net 21.

15 février. — Bruay, 2000, portour, 126.35.

29 février. — Escarpelle, 15.

29 février. — Maurchin (ex-coupon n° 20) net. 100.

BOURSE DE BRUXELLES

du 29 Février

Emp. 3 1/2, a. 1.	101 20	Brux. lib. 1886	100 50
» sér. II.	101 40	Non libéré 1886	—
» sér. III.	— —	Obligations de la Ville de Bruxelles	
» 3.	99 95	Emprunt de 1868	— —
» 2 1/2.	— —	» 1895 2.	— —
Annuités 4 1/2.	— —	Tourcoing 1874.	62 50
» 4.	109 —	» 1886 3 1/2.	— —
» 3.	97 60	Gand. 1868.	102 25
Cr. cons. 4 1/2.	113 —	» 1880.	101 —
» 4.	111 —	» 1888.	101 —
» 3.	97 —	Liége. 1873.	99 25
» 3 p. 1868.	115 50	» 1892.	— —
» 2 p. 1868.	— —	» 1895.	— —
Anvers 1887 lib.	100 —	» 1874.	106 25
Non libéré 1887.	— —	» 1879.	102 50

BULLETIN FINANCIER

Paris, 29 février.

Il a été procédé aujourd'hui à la réponse des primes, cotes spéciales, et coupons. Le mouvement de liquidation s'est fait sur un rythme aux plus hautes cours pratiqués dans le mois ; de sorte que toutes les primes sont tenues. Il y a eu des achats et des cours en sont sensiblement élevés.

La 3 0/0 qui finissait vendredi à 96.10 a été répondu à 96.30 et clôture à 96.40.

Le 3 0/0 Nouveau a gagné 30 c., à 95.35.

L'Amortissable passe de 96.90 à 97.30.

La 4 1/2 clôture à 105.

Les engagements conditionnels ayant été de peu d'importance sur ces valeurs, on n'a pu procéder à la réponse des primes n'a eu aucune valeur quoique importante relative.

La Foncier gote 1.890.

La Banque de Paris gagne 25.

La Crédit Lyonnais 787.50.

La Société Générale se traite à 475.

La Suez est à 2.715.

L'Italien tient 69.

Le Turc s'insère à 19.95.

Le Hongrois est à 69 1/2.

Le Portugais clôture à 38. 3/4.

L'Extérieur finit à 61 1/16.

En Banque le Rio passe de 428 à 433.75.

L'Action Mine de cuivre le Morona est demandée à 112.50.

A. Pajot et Ch. Lefebvre

LILLE — ROUBAIX

Rue Nationale, et Boulevard, rue de la Gare, 4

ACHAT ET VENTE A FORFAIT ET ORDRES DE BOURSES

TITRES CONTRE ESPÈCES

Charbonnages

Coupons et Titres remboursables payables à présentation — Transferts, Conversions, Renouvellements de feuilles de coupons

Vérifications de titres.

Souscriptions sans frais à toutes émissions

avec facilités de paiement pour les souscriptions importantes.

Imp. du Journal d'Avenir de Roubaix-Tourcoing

Le gérant : E. DUGARDIN.

Fleur-de-Mai

QUATRIÈME PARTIE

L'AFFAIRE DE LAURIAO

Gaston avait sortie de sa poche un crayon, un bout de papier, il prenait vivement des notes et levait à vue de nez un plan.

Félix indiquait les deux salles à manger, celle tout intime, et l'autre plus vaste, où l'on recevait les hôtes, la salle de billard, puis une petite pièce carrée où se trouvaient des rateliers d'armes, des fusils, des cartouches et toutes les ustensiles de chasse.

Alors les appartements de réception, grands et petits.

Ma foi, dit-il, et Gaston, en arrosant encore Félix, je n'ai que vous connaissez très bien votre affaire. Mais je vous parie une bonne bouteille de vin